

THÉÂTRE SORANO

DOSSIER DE
PRESSE

TOUT LE MONDE
NE PEUT PAS
ÊTRE ORPHELIN

ALLEES
JULES
35 GUESDE

31
TOULOUSE

05/32/09/32/35

www.theatre-sorano.fr

Tout le monde ne peut pas être orphelin

THÉÂTRE
SORANO

Les Chiens de Navarre / Jean-Christophe Meurisse

Ma. 21 à 20h30
Me. 22, je. 23 à 19h30
Ve. 24, Sa. 25 à 20h30
Lu. 27 à 19h30
Ma. 28 à 20h30

(durée 1h30)

Au Théâtre de la Cité

Tarifs de 12€ à 30€
[Théâtre]

DISTRIBUTION

Mise en scène **Jean-Christophe Meurisse**

Collaboration artistique **Amélie Philippe**

Avec **Lorella Cravotta, Charlotte Laemmel, Vincent Lécuyer, Hector Manuel, Olivier Saladin, Judith Siboni, Alexandre Steiger**

Régie générale **François Sallé**

Décor et construction
François Gauthier-Lafaye

Création et régie lumière
Stéphane Lebaleur et Jérôme Pérez

Création et régie son
Isabelle Fuchs et Jean-François Thomelin

Régie plateau **Nicolas Guellier**

Costumes **Sophie Rossignol**

Direction de production **Antoine Blesson**

Administration de production **Allan Périé**

Chargée de production et de communication
Alice Bambaggi

Presse **Agence MYRA**

Production Chiens de Navarre. Coproduction Nuits de Fourvière ; TAP – Théâtre Auditorium de Poitiers ; La Villette, Paris ; Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie ; TANDEM scène nationale Arras/Douai ; Le Volcan scène nationale du Havre ; MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis ; Maison des Arts de Créteil. Avec le soutien de la Ferme du Buisson scène nationale de Marne-la-Vallée et de l'École du Théâtre National de Bretagne à Rennes dans le cadre de son dispositif d'insertion. La Cie Chiens de Navarre est soutenue par le ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Île-de-France et la Région Île-de-France au titre de la Permanence Artistique et Culturelle.

91% des français affirment que la présence quotidienne de leur entourage familial apparaît comme étant essentielle.

Je me sens bien souvent un égaré des 9% restants. Personnellement je n'ai jamais vraiment cru à la notion de famille tant mon passé de ce point de vue là n'est pas loin d'un désastre structurel et affectif.

Et paradoxalement, le projet, l'idée même me bouleverse puisque j'ai fondé moi-même une famille. J'aurais pu utiliser mon pouvoir bien humain de dire non à la conception mais j'ai dit oui. Pour perpétuer quoi ? Des réveillons de Noël ? Des otites ? De l'amour ?

Ce spectre large d'émotions que m'offre cette nouvelle recherche intime et spectaculaire est le point de départ idéal pour tenter de comprendre ce que représente cette société intime, étrange et violente à la fois.

Jean-Christophe Meurisse

Les acteurs sont à l'origine de l'écriture

Il n'y a pas « d'œuvre dramatique préexistante » à nos créations théâtrales. Au commencement de l'écriture, il n'y a pas de texte. Les acteurs sont à l'origine de l'écriture. Autonomes et disponibles à tous les présents sur scène. Je propose toujours un thème aux acteurs avant le début des répétitions. Deux ou trois pages avec des situations comme point de départ. Mais aussi des didascalies, des idées de scénographie, une liste d'accessoires, des extraits de textes, de poèmes, des paroles de chansons, des photos, quelquefois des dialogues (rarement écrits pour être interprétés mais pour s'en inspirer)... Ces quelques feuillets que j'appelle le terrain vague permettront d'éveiller ou de préciser l'imaginaire de chacun, en amont des improvisations.

Dès le premier jour, nous commençons directement sur le plateau par des improvisations. De toutes durées. C'est le début d'un long chantier. Celui d'une autre forme d'écriture détachée de la couronne textuelle des mots. Celui des acteurs, de l'espace et du vide. Toutes ces répétitions donneront champ à l'improvisation sur canevas pendant les représentations.

Pour une écriture en temps réel

Ce canevas permettra aux acteurs de se retrouver lors de rendez-vous : un court événement, une parole précise ou un son diffusé. Un canevas qui sera l'unique et nécessaire garde-fou des acteurs, mais qui laissera toujours la place durant les représentations, à l'expérimentation, à la prise de risques, à cette écriture en temps réel, en perpétuel mouvement accentuant ainsi l'ici et maintenant de chaque situation.

À travers cette expérience, nous cherchons ainsi une autre façon de raconter des histoires, une forme qui refuse toute tranquillité. L'improvisation est une forme complètement indomptable et nous croyons qu'il faut toujours prendre le parti de suivre son mouvement plutôt que l'acquis du récit. Car le geste doit rester vivant, toujours. Il ne doit pas mourir. Le récit s'invente, se constitue à même le plateau. Ensuite nous discutons, nous analysons ce qui s'y est passé. La pensée dramaturgique reprend sa place. Le travail n'est donc jamais figé. La représentation n'est que le prolongement des répétitions sans point d'achèvement.

La création collective : plusieurs regards et un œil extérieur

Notre travail collectif consiste donc à trouver une démarche qui ne rende pas le metteur en scène plus important que l'acteur. L'acte de mise en scène ne m'appartient pas seulement puisque l'acteur en est aussi l'artisan. J'orchestre le travail en me demandant si les propositions me semblent saisissables ou non. Je passe par plusieurs types de concentrations : celle du spectateur (découverte des premières improvisations), celle du monteur (choix et assemblage des scènes reprises en représentation) et celle d'un chef d'orchestre (pour accompagner les impulsions et soutenir l'écoute des acteurs solistes, une fois le montage établi).

Jean-Christophe Meurisse

Biographie : Jean-Christophe Meurisse

THÉÂTRE
SORANO

Après une formation de comédien à l'ERAC, il se détourne peu à peu du jeu et crée Les Chiens de Navarre en 2005 pour en diriger depuis le début les créations collectives.

Une raclette est créée au Théâtre des Halles à Paris en 2008, puis recréée en juin 2009 dans le cadre du festival (tjcc) au Théâtre de Gennevilliers et reprise, entre autres, au Théâtre de Vanves, à La Rose des vents, au Centre Pompidou Paris, au Théâtre des Bouffes du Nord, au Festival d'Aurillac, au TAP Poitiers, au Théâtre Liberté à Toulon, aux Subsistances à Lyon...

L'autruche peut mourir d'une crise cardiaque en entendant le bruit d'une tondeuse à gazon qui se met en marche est créée en novembre 2009 dans le cadre du festival Beaubourg-La-Reine au Centre Pompidou puis est reprise à la Ménagerie de Verre, au Théâtre de Gennevilliers, au festival actOral.10 et au Nouveau Théâtre de Besançon.

En septembre 2010, le Centre Pompidou lui propose une carte blanche. Il crée avec le collectif une série de performances de plus de trente heures en quatre jours, intitulée *Pousse ton coude dans l'axe*. Certaines de ces performances sont par la suite reprises à actOral.11 ou encore au Festival Les Urbaines à Lausanne. En janvier 2012, il crée *Nous avons les machines* à la Maison des Arts de Créteil, au Centre Pompidou Paris, au Théâtre de Vanves et au Théâtre de Gennevilliers. En novembre 2012 Jean-Christophe Meurisse et les Chiens de Navarre créent *Les Danseurs ont apprécié la qualité du parquet*, première œuvre chorégraphique de la compagnie, à la Ménagerie de Verre dans le cadre du Festival Les Inaccoutumés.

En février 2013, il crée *Quand je pense qu'on va vieillir ensemble* aux Subsistances à Lyon, puis à la Maison des Arts de Créteil, au Théâtre de Vanves, au Théâtre des Bouffes du Nord, au Festival d'Aurillac...

En février 2015, Jean-Christophe Meurisse crée *Les armoires normandes* à la Maison des Arts de Créteil, puis aux Subsistances à Lyon, au Théâtre des Bouffes du Nord et en tournée dans toute la France et à l'étranger. En juin 2017, il crée *Jusque dans vos bras* aux Nuits de Fourvière à Lyon, puis en tournée dans toute la France, notamment au Théâtre des Bouffes du Nord, à la MC93, au TAP Poitiers, au CDN de Lorient, au Théâtre Dijon-Bourgogne...

Outre le théâtre, Jean-Christophe Meurisse réalise en 2013 son premier moyen métrage *Il est des nôtres*. Le film reçoit le Prix du public et le Prix de la meilleure interprétation pour l'ensemble des comédiens au Festival Silhouette à Paris (septembre 2013), le Prix du Syndicat National de la Critique de cinéma et de films de télévision dans la catégorie « meilleur court métrage » (février 2014), le Prix du Jury Jeunes de la Corrèze et le Grand Prix Ciné+ au Festival de Brive (avril 2014).

En 2015, il réalise son premier long-métrage intitulé *Apnée*. Il est sélectionné à la Semaine de la Critique au Festival de Cannes 2016. Le film sort dans les salles en octobre 2016.

Les Chiens de Navarre : Historique

La compagnie « Chiens de Navarre » a été créée en 2005 par Jean-Christophe Meurisse.

Chiens de Navarre : une raclette (création 2008 et recréation juin 2009)
Théâtre des Halles, Paris ; Théâtre de Gennevilliers, CDNCC ; Théâtre de Vanves ; La rose des vents, Villeneuve d'Ascq ; Centre Pompidou, Paris ; Théâtre des Bouffes du Nord ; Festival d'Aurillac ; TAP, Poitiers ; Les Subsistances, Lyon ; Festival bis-ARTS, Charleroi ; Théâtres Sorano-Jules Julien, Toulouse ; Théâtre du Rond-Point...

L'autruche peut mourir d'une crise cardiaque en entendant le bruit d'une tondeuse à gazon qui se met en marche (création novembre 2009)
Centre Pompidou, Paris ; Ménagerie de Verre, Paris ; Théâtre de Gennevilliers, CDNCC ; actOral.10, Marseille ; Festival Walls&Bridges, NYC ; Théâtre de Vanves...

Pousse ton coude dans l'axe (création septembre 2010)
Centre Pompidou, Paris ; actOral.11, Marseille ; Festival Les Urbaines, Lausanne...

Nous avons les machines (création janvier 2012)
Maison des Arts de Créteil ; Centre Pompidou, Paris ; Théâtre de Vanves ; Théâtre de Gennevilliers, CDNCC ; TAP Poitiers ; Théâtre du Rond-Point...

Les danseurs ont apprécié la qualité du parquet (création novembre 2012)
Ménagerie de Verre, Paris ; Les Subsistances, Lyon ; Festival bis-ARTS, Charleroi ; Maison des Arts de Créteil ; Festival d'Aurillac...

Quand je pense qu'on va vieillir ensemble (création février 2013)

Les Subsistances, Lyon ; Maison des Arts de Créteil ; Théâtre de Vanves ; Théâtre des Bouffes du Nord ; Festival d'Aurillac ; actOral.13, Marseille ; Festival bis-ARTS, Charleroi ; TAP Poitiers ; CDDDB, Lorient ; L'apostrophe, Pontoise ; Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles ; Théâtre Dijon-Bourgogne, CDN ; CDOI et TEAT Champ Fleuri – TEAT Plein Air, St-Denis de la Réunion ; Usine C, Montréal...

Les armoires normandes (création février 2015) Maison des Arts de Créteil ; L'apostrophe, Pontoise ; Théâtre des Bouffes du Nord, Paris ; Palais des Beaux-Arts, Charleroi ; Le Carré des Jalles, St-Médard en Jalles ; La Faiencerie, Creil ; Les Subsistances, Lyon ; Festival d'Aurillac ; Les Salins, Martigues ; TEAT Champ Fleuri – TEAT Plein Air, St-Denis de la Réunion ; Usine C, Montréal ; Centre National des Arts, Ottawa...

Jusque dans vos bras (création juin 2017)
Les Nuits de Fourvière, Lyon ; Théâtre des Bouffes du Nord ; Maison des Arts de Créteil ; Théâtre de Lorient, CDN ; Théâtre Dijon-Bourgogne CDN ; MC93 Bobigny ; Festival La Bâtie, Forum Meyrin ; Maison de la Culture d'Amiens ; Le Quartz, Brest ; Le Quai – CDN d'Angers ; Festival d'Aurillac ; L'apostrophe, Pontoise ; Théâtre Vidy-Lausanne ; TAP Poitiers ; La Filature, Mulhouse...

À VENIR

L'Éveil du printemps

Frank Wedekind / Sébastien Bournac /

Tabula Rasa

Ma. 28 -> Ve. 31 janvier (Reprise)

Susurrer des bricoles

Carte blanche à Pascal Sangla

Je. 6 février

Sujets

Sylvain Huc

Je. 27 -> Ve. 28 février

Des caravelles et des batailles

Eléna Doratiotto et Benoît Piret

Ma. 3 -> Je. 5 mars

THÉÂTRE
SORANO

35, Allées Jules Guesdes
31000 Toulouse
Métro Cramès (Ligne B)

Relations presse

Karine Chapert

05 32 09 32 34

karine.chapert@theatre-sorano.fr

+ d'infos / réservations

05 32 09 32 35

(du mardi au vendredi de 13h30 à 18h30)

ou www.theatre-sorano.fr